

capable d'accomplir sa noble mission d'apôtre; la science de Jésus crucifié. "*Non enim judicavi me scire aliquid inter vos, nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum.*" (I. COR. II. 2).

Et ce sujet unique de ses études et de ses investigations, oh! comme il le possède parfaitement, comme il en a le sens pratique, comme il s'est identifié avec lui, comme il le vit! Entendez-le s'écrier: "*Christo confixus sum cruci.*" (GAL. II. 19). Je suis attaché à la croix avec Jésus-Christ. Je ne fais plus qu'un avec Jésus crucifié. Et afin que vous sachiez bien que ce n'est pas là une simple manière de parler, rappelez-vous la révélation étonnante qu'il nous a faite de la grâce exceptionnelle qu'il a reçue. "Je porte en moi les stigmates du Seigneur Jésus."

Sur le Calvaire les prêtres criaient à Jésus: "Descends de la croix et nous croirons en toi." Il ne le pouvait, car le rachat du monde était au prix de sa mort. Saint Paul, lui, après avoir été attaché à la croix avec Jésus, en est descendu, portant dans ses membres les plaies béantes de son martyre mystique; il a parcouru le monde en criant aux Juifs et aux Grecs que le divin crucifié c'était la puissance de Dieu, c'était la sagesse de Dieu. "*Ipsis autem vocatis Judæis, atque Græcis, Christum Dei virtutem, et Dei sapientiam.*" (I. COR. I. 24.)

Tous, je le sais, ne l'écoutèrent pas. Ceux qui avaient placé leur bonheur dans les choses d'ici-bas, qui s'étaient fait un paradis de cette terre et une divinité de leur chair, écartèrent le spectacle lugubre du Calvaire comme une évocation intempestive et troublante. Sur ceux-là, et qu'ils sont nombreux! Paul répand des larmes amères: "Il y en a beaucoup dont je vous ai souvent parlé et dont je vous parle maintenant avec larmes, qui marchent en ennemis de la croix du Christ, leur fin sera la perte. Ils ont pour dieu, leurs appétits déréglés, ils